

## Lettre aux Amis du 30 mars 2025.

### Mardi 25 mars 2025, fête de l'Annonciation

Je suis à Bkerké, avec mes confrères les évêques maronites, pour célébrer avec Sa Béatitudo notre Patriarche Béchara Raï la fête de l'Annonciation (Béchara), donc sa fête, son 85<sup>ème</sup> anniversaire et le 14<sup>ème</sup> anniversaire de son patriarcat.

Dans son homélie intitulée « *Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu* » (Lc.1,30), il a dit : « *Nous célébrons ensemble le 14<sup>ème</sup> anniversaire de mon accession au siège patriarcal comme Père et chef de notre Église antiochienne maronite en offrant cette eucharistie en action de grâce à Dieu pour demander pardon de tout péché, manque, négligence ou inconduite. Je remercie mes confrères qui m'ont élu en me rappelant particulièrement du feu Patriarche Cardinal Nasrallah Sfeir et ceux qui nous ont précédés à la demeure du Père. Je prie aussi pour vous chers évêques car vous continuez à m'accorder la confiance que m'a donnée le saint synode le 11 mars 2011. J'exprime mon obédience à Sa Sainteté le Pape François ; que Dieu lui procure la guérison et le confirme à la tête de l'Église catholique. (...) Prions ensemble pour que Dieu nous aide à conserver la grâce qui nous a été conférée par l'épiscopat pour le bien de l'Église et la sanctification de ses fidèles* ».

Ce jour de l'Annonciation est une fête nationale et un jour férié au Liban, le seul pays au monde où chrétiens et musulmans fêtent ensemble Marie. Après tant d'initiatives de rapprochement islamo-chrétien à travers le Liban, le Premier ministre Saad Hariri a décrété, en février 2010, le jour de la fête de l'Annonciation le 25 mars fête nationale au Liban, alors qu'on notait des tendances à un repli communautaire ou à une radicalisation religieuse face au fondamentalisme et intégrisme islamiste. Et depuis cette date, des rencontres islamo-chrétiennes sont organisées chaque année à travers le Liban pour rendre compte – ou faire prendre conscience aux Libanais – de la culture mariale fédérant chrétiens et musulmans.

L'évangile de saint Luc racontant l'annonce faite à Marie par l'archange Gabriel de la conception divine de Jésus « Fils de Dieu (Luc 1,26-38) est lu aujourd'hui dans toutes les rencontres islamo-chrétiennes en même temps que deux sourates du Coran – la troisième, Al Omran, et la dix-neuvième, la sourate de Mariam, qui mentionnent l'annonce par l'archange Gabriel de la maternité de Marie d'un prophète appelé Issa.

### Mercredi 26 mars 2025

M. Jean-Yves Le Drian, l'émissaire spécial du président français, M. Emmanuel Macron, est au Liban depuis hier chargé de suivre le dossier de la reconstruction et d'accompagner les efforts pour l'édification de l'État sous la houlette du président Joseph Aoun et du Premier ministre Nawaf Salam. Il a rencontré d'abord le président Aoun en vue de la préparation de sa visite à Paris vendredi prochain, puis le président du Parlement M. Nabih Berry, et le Premier ministre M. Nawaf Salam. Il s'est entretenu aussi avec le ministre des Affaires étrangères M. Youssef Raggi. Il a tenu enfin à déclarer que « *la France continuera à soutenir le Liban jusqu'à ce que la stabilité soit rétablie dans le pays* ». Il a aussi salué « *le discours d'investiture du président Joseph Aoun et le travail sérieux du gouvernement* », en les appelant à « *instaurer les réformes nécessaires pour renforcer la confiance de la communauté internationale et du monde arabe, ainsi que pour attirer les investissements* ».

Le soir, je suis à l'archevêché de Tripoli, invité par l'archevêque Mgr Youssef Soueif, pour l'iftar (dîner de Ramadan) annuel aux côtés des évêques, des prêtres, des cheikhs, des députés, des présidents des syndicats et des officiels de tout le Nord Liban.

Dans son mot d'accueil, Mgr Soueif a précisé que « *l'Iftar de cette année, célébré sous la devise de l'espérance en cette année jubilaire, est un appel à l'unité, au pardon et la construction* ». Il a énuméré ensuite les cinq signes du Carême-Ramadan : 1- *C'est un temps de jeûne pour l'unité et la charité.* 2 – *Un temps de pardon et de purification de la mémoire.* 3 – *Un temps pour la construction de la citoyenneté et la préservation de la dignité humaine.* 4 – *Un temps de conciliation entre l'authenticité et la modernité.* 5 – *Un temps pour que le gouvernement rétablisse la confiance au Liban* ».

Quant à moi, j'ai rappelé que « *notre présence ce soir ensemble est un message au monde entier et une preuve tangible que le vivre ensemble est toujours possible ; que le Liban, fondé par nos ancêtres - un État de liberté, de dignité et de respect dans la diversité - est toujours un pays-message ; que notre volonté commune est de construire ensemble la paix, de refuser la haine, la violence et la vengeance et d'édifier un Etat digne des aspirations de nos enfants et des générations futures* ».

Le mufti de Tripoli et du Nord, cheikh Muhammad Imam, a conclu en disant : « *Le jeûne est un culte commun qui fortifie l'homme et unifie les nations. Le jeûne est un culte enraciné dans toutes les lois divines et un dénominateur commun entre les nations. Le jeûne est une école spirituelle et morale qui apprend à chacun de se préserver des vices et caprices et de se prémunir contre les mauvais comportements. C'est ce que nous apprenons de Notre Dame Mariam et de Notre Seigneur Jésus Christ. (...) Notre rencontre aujourd'hui n'est pas une simple occasion traditionnelle, mais une conviction profonde qui confirme les valeurs de fraternité et d'harmonie entre nos filles et fils à Tripoli et dans le Nord. Notre cher pays le Liban est passé par des crises multiples et a affronté des circonstances critiques, mais nous restons attachés à l'espérance que notre pays sortira bientôt de ses crises* ».

Quel témoignage !

## **Jeudi 27 mars 2025**

Un conseil des ministres extraordinaire est tenu à Baabda sous la présidence du Président Joseph Aoun, en vue de poursuivre les nominations dans le secteur public selon le processus fixé par le gouvernement et les critères adoptés, dont surtout les aptitudes, les compétences et la transparence.

Après tant de tractations et suite à un vote, Dr Karim Souhaid est nommé Gouverneur de la Banque Centrale, l'un des postes les plus convoités de la République libanaise, par 17 votes sur 24. Ceux qui se sont abstenus, dont le Premier ministre, l'ont fait en raison de leur « préoccupation pour les droits des déposants ». « Mais à partir de maintenant, comme l'a expliqué le Premier ministre à la fin de la réunion, il doit adopter la politique financière de notre gouvernement et s'engager sur la question des dépôts ».

Karim Souhaid, frère de l'ancien député de Jbayl Dr Farès Souhaid, est originaire d'une famille maronite de la localité de Qartaba dans la montagne du département de Jbayl. Il est le benjamin d'une fratrie de six frères et sœurs. Il a à peine un an quand son père Dr Antoine Souhaid meurt. Sa mère, Nouhad, est élue plusieurs années après députée de Jbayl. Il est marié à Zeina El-Boulbol, sunnite originaire du Chouf, avec qui il a trois

enfants. Juriste de formation, détenteur d'une licence en droit de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth et d'un master en droit de Harvard, Karim Souhaid commence sa carrière en 1990 en tant qu'avocat spécialisé dans le financement des entreprises à New York. Il se lance ensuite dans le conseil des transactions de fusion et d'acquisition et dans des opérations de privatisation dans les pays du Golfe et du Moyen-Orient, pour enfin occuper en 2000 le poste de directeur général du département « Global Investment Banking » chez HSBC Bank au Moyen-Orient. Il quitte ce poste en 2006 pour créer son propre fonds d'investissement, Growthgate Capital, basé à Bahreïn.

Le conseil des ministres a procédé également à des nominations judiciaires, dont surtout celle du juge Ayman Oueidate nommé à la tête de l'Inspection judiciaire. Un projet de loi a été voté modifiant la législation sur le secret bancaire.

### **Vendredi 28 mars 2025**

Le président libanais le général Joseph Aoun est arrivé ce matin à Paris sur invitation de son homologue français M. Emmanuel Macron pour des pourparlers fraternels sur des questions relevant des relations bilatérales séculaires.

A 11h00, il est accueilli à l'Élysée par M. Macron, qui a tenu à s'entretenir, en visioconférence, avec le président syrien par intérim M. Ahmad El-Chareh, pour évoquer « la sécurité à la frontière syro-libanaise où des tensions ont donné lieu à des affrontements les dernières semaines ». A ce propos, il faut noter que les ministres libanais et syrien de la Défense ont conclu hier jeudi à Djeddah, sous la houlette du prince héritier Mohammed Ben Salmane, un accord sur la frontière commune aux deux pays, soulignant l'importance de faire face aux menaces sécuritaires et militaires qui pèsent sur elle et l'urgence de délimiter définitivement les frontières.

La réunion tripartite s'est suivie, selon la volonté du président Macron, d'une réunion à cinq avec les dirigeants chypriote et grec. Il s'agit d'un entretien sur la Méditerranée orientale, pour aborder les « défis liés à la sûreté maritime » et « l'impact que l'environnement régional peut avoir sur la sécurité », selon la présidence française.

Je dois noter qu'au même moment où le président Aoun est à Paris, l'armée israélienne s'est déchaînée contre des cibles du Sud et de la banlieue sud de Beyrouth par des frappes aériennes et des bombardements intensifs. Est-ce pour augmenter la pression sur le Liban alors que la France met tout son poids pour l'aider à se relever ?

Avant de rentrer au Liban, le président Aoun a remercié la France pour son soutien au Liban et assuré que les dirigeants libanais avaient besoin de l'aide française pour « *construire un État et étendre son contrôle, récupérer les territoires occupés, et pouvoir évoluer dans un voisinage stable et une région pacifique* ». « *Pour mettre fin aux guerres, il faut un ordre mondial fondé sur des valeurs et des principes* ». *Et dans un entretien accordé au quotidien le Figaro, il a affirmé que « les Libanais ont toujours été élevés avec cette idée forte selon laquelle la France est leur mère protectrice. Son soutien est essentiel. Nous avons une relation singulière et séculaire qui remonte au XVIe siècle. Elle est ancrée dans notre culture et notre éducation ».*

Je note enfin, pour ce vendredi, que j'ai pris part ce matin, à côté de Sa Béatitudo notre Patriarche Raï à Bkerké, à un colloque organisé par « l'Association des Pèlerinages au Liban » (APL), en collaboration avec le ministère du Tourisme, sur le tourisme religieux intitulé « Caminos Lebanon » (les Routes du Liban).

## **Samedi 29 mars 2025**

20h00, je suis à la cathédrale, à Batroun, aux côtés du Nonce apostolique S. Exc. Mgr Paolo Borgia et mes confrères les évêques Youssef Soueif, Michel Aoun et Paul Rouhana, ainsi que des centaines de fidèles venus de partout, pour vivre un temps exceptionnel avec le concert de chants traditionnels maronites donné par la chorale de « La Voix antique » dirigée par le Père Miled Tarabay, (O.L.M.). Nous avons passé deux heures de joie surnaturelle dans une atmosphère céleste de prière et de méditation.

## **Dimanche 30 mars 2025, 5<sup>ème</sup> du temps de Carême celui de la guérison du paralytique**

A Bkerké, Sa Béatitudo notre Patriarche Cardinal Raï a célébré la messe du dimanche en présence notamment du nouveau Gouverneur de la Banque Centrale Dr Karim Souhaid qu'il a chaleureusement accueilli en lui souhaitant de « réussir sa mission difficile et délicate ».

Partant de l'évangile du jour, Marc 2, 1-12, il a dit :

***« Le temps de Carême est un temps pour écouter la Parole de Dieu dans les paroisses, au cours des retraites spirituelles, à travers les moyens de communication sociale ou dans la lecture des textes bibliques. La foi vient de la prédication et la prédication c'est l'annonce de la parole du Christ (Rm. 10,17). Or comment l'invoqueraient-ils, sans avoir cru en lui ? Comment croiraient-ils en lui sans l'avoir entendu ? Et comment l'entendraient-ils si personne ne le proclame ? (Rm. 10,14). (...) L'Église est la communauté des fidèles croyant en Jésus Christ ; elle naît de l'écoute de la Parole de Dieu. Dans cet évangile, les gens se rassemblent pour écouter la Parole. (...) Le paralytique représente tout homme atteint physiquement et moralement par le péché. (...) Il représente aussi l'État qui souffre de paralysie à cause du manque de souveraineté, des ingérences extérieures, du dysfonctionnement de la vie politique et démocratique, des dettes publiques, de l'augmentation du chômage. Nous remercions les pays amis qui aident le Liban à guérir de ses paralysies. (...) Si nous regardons les changements effectués par les peuples de l'Europe occidentale après la deuxième Guerre mondiale et les peuples de l'Europe orientale après la chute du Communisme, nous remarquons comment ils se sont réconciliés en effectuant leur purification de la mémoire et comment ils ont rejeté les conflits internes pour se relever. Alors qu'au Liban nous continuons à lutter contre les intérêts propres et les conflits internes. (...) Prions le Seigneur afin qu'Il nous guérisse de notre paralysie spirituelle, physique et morale et qu'Il nous aide à nous relever des décombres de la guerre et des conflits vers un monde meilleur ».***

Pardonne-nous, Seigneur nos péchés et donne-nous le courage de nous relever, de prendre notre brancard de paralysie et de témoigner devant tout le monde que Tu es notre Seule Espérance qui ne déçoit pas !

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun